

Deuxième partie : La méthode des
coûts partiels



Chapitre I : Seuil de rentabilité

Encadré par: Dr. HOURIA ZAAM

PLA

N

I- Introduction

II- Charges

- 1- Charges variables
- 2- Charges fixes
- 3- Charges mixtes

III- Le compte de résultat différentiel

IV- Seuil de rentabilité

- 1- Méthodes de calcul
- 2- Représentation graphique
- 3- Utilité
- 4- Limites

V- Point mort

VI- Marge de sécurité

VII- Conclusion

Introduction

Le but de toute entreprise est de réaliser du profit. Celui-ci est obtenu en parvenant à vendre le produit plus cher qu'il ne coûte à produire.

Il se fait que dans un processus de production, le volume produit va influencer le résultat de l'entreprise.

En effet, la rentabilité n'est pas assurée pour n'importe quel volume de production.

Charges

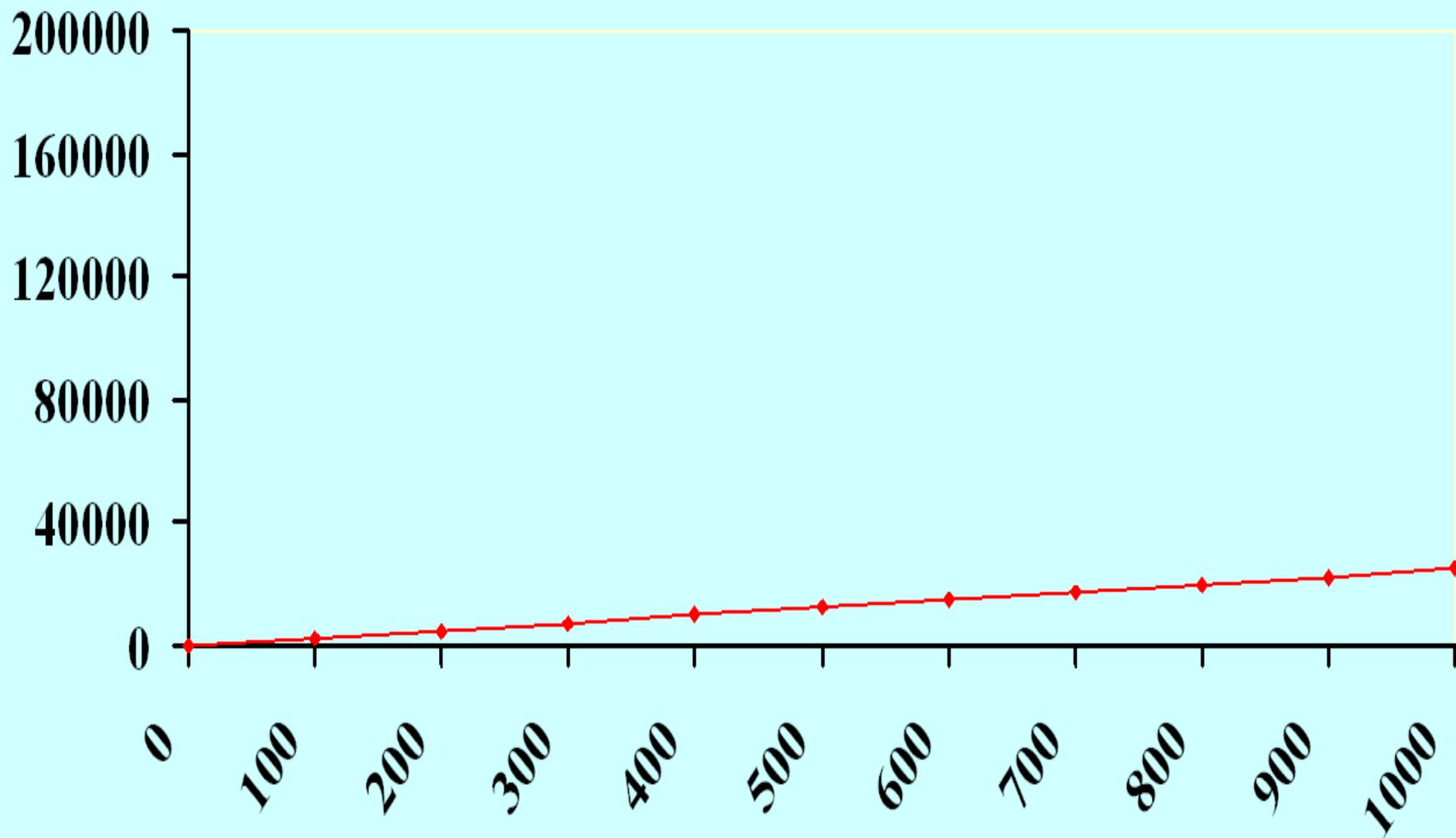
Ensemble des achats et des frais, engagés par l'entreprise pour produire des biens et services destinés à la vente.

Il y a deux types de coûts qui sont importants dans l'analyse du seuil de rentabilité : les coûts fixes et les coûts variables.

Charges variables

appelés « coûts ou charges variables », vont intervenir proportionnellement au volume de production : chaque fois que l'on produit une pièce supplémentaire, le coût augmente d'une même valeur. Si l'on pose « Q » les Quantités produites et « CVU » le Coût Variable Unitaire de production, la formule du Coût variable total s'établit....

$$\text{Le Coût variable total} = \text{CVU} * Q$$



VOLUME

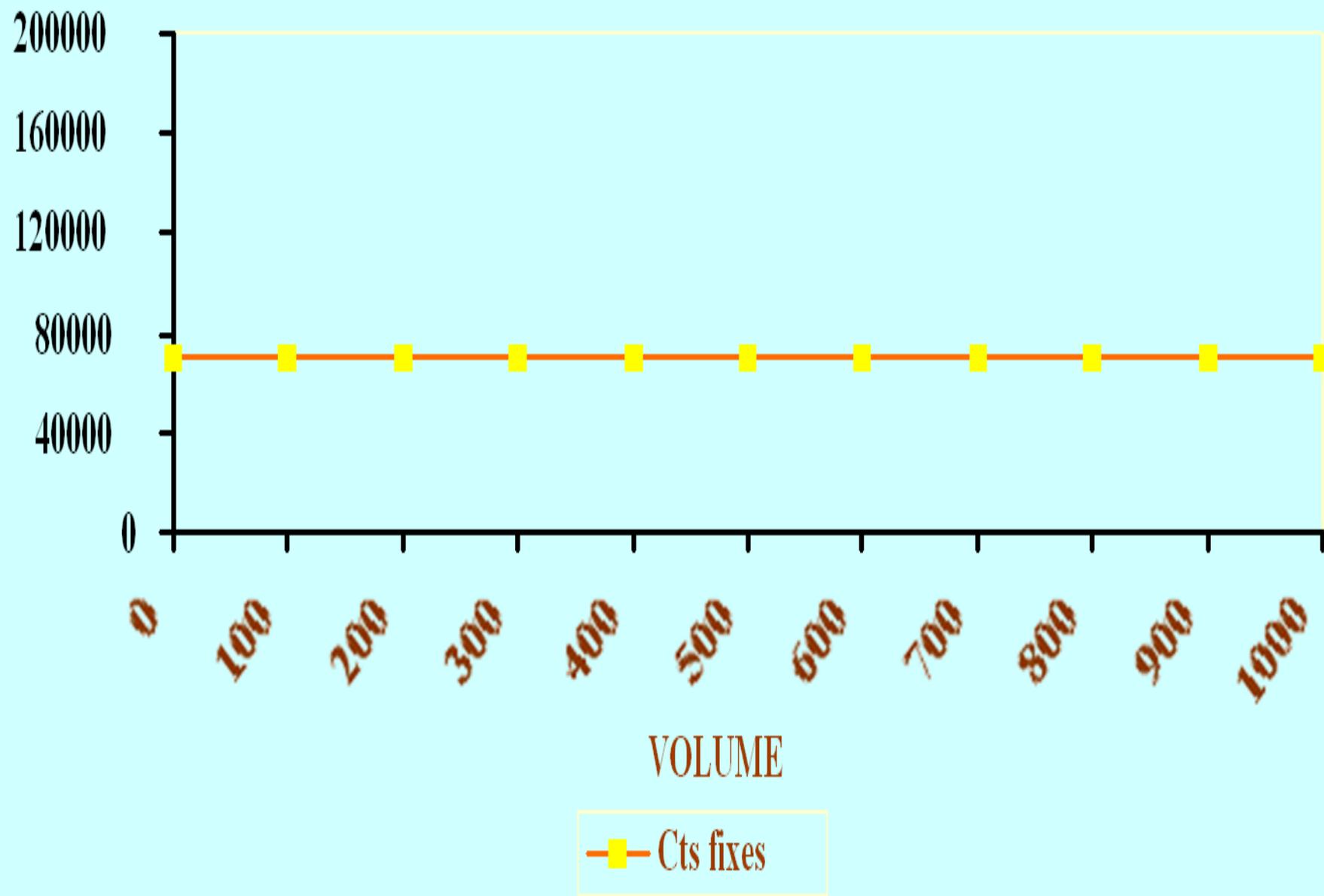
◆ Cts variables

Charges fixes

- Les éléments dont le coût ne varie pas avec le volume de production sont appelés « Coûts ou Charges Fixes Totaux »

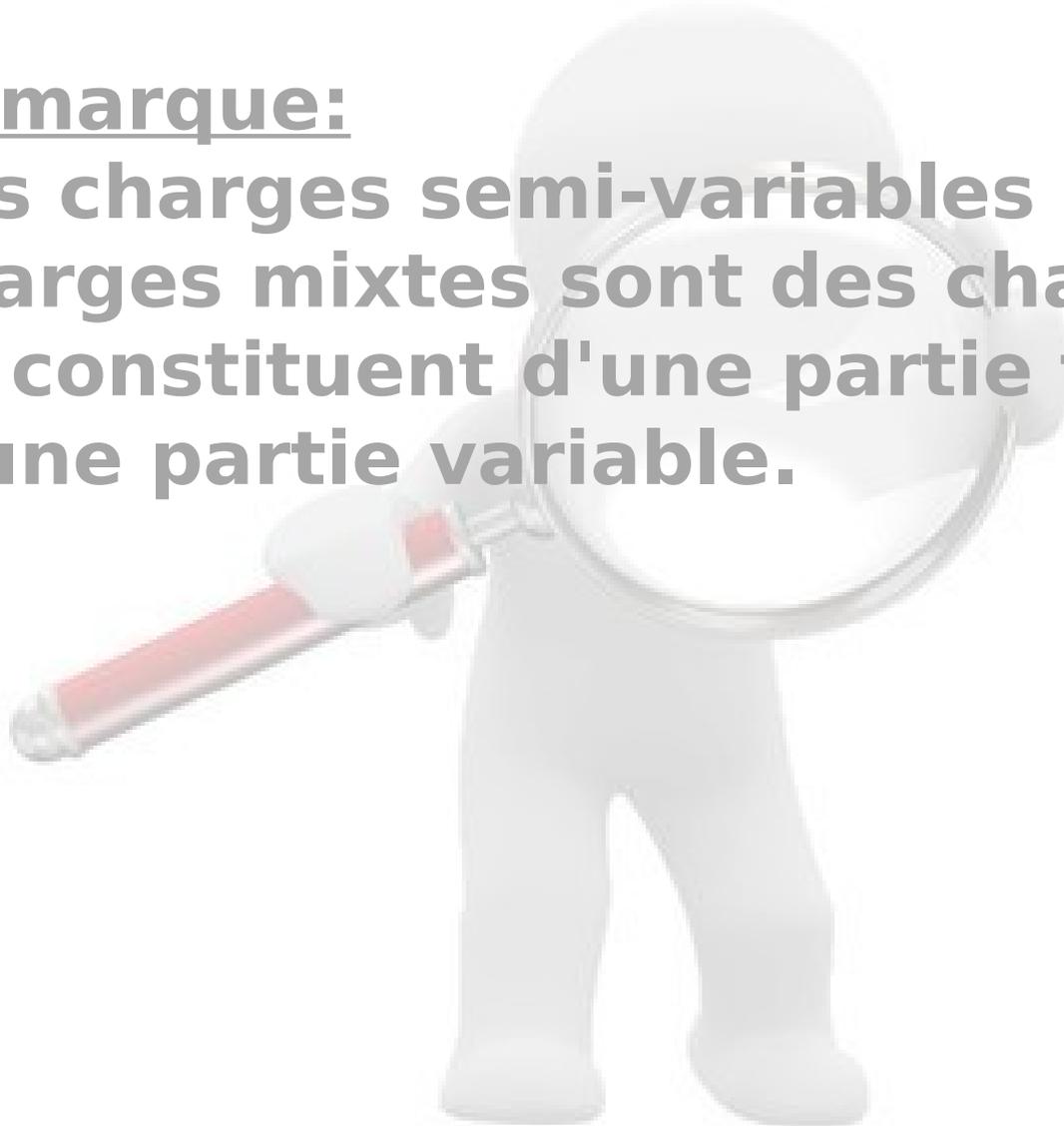
Ils constituent une grandeur constante, quel que soit le volume de production.

Coût Fixe total = un montant constant



Remarque:

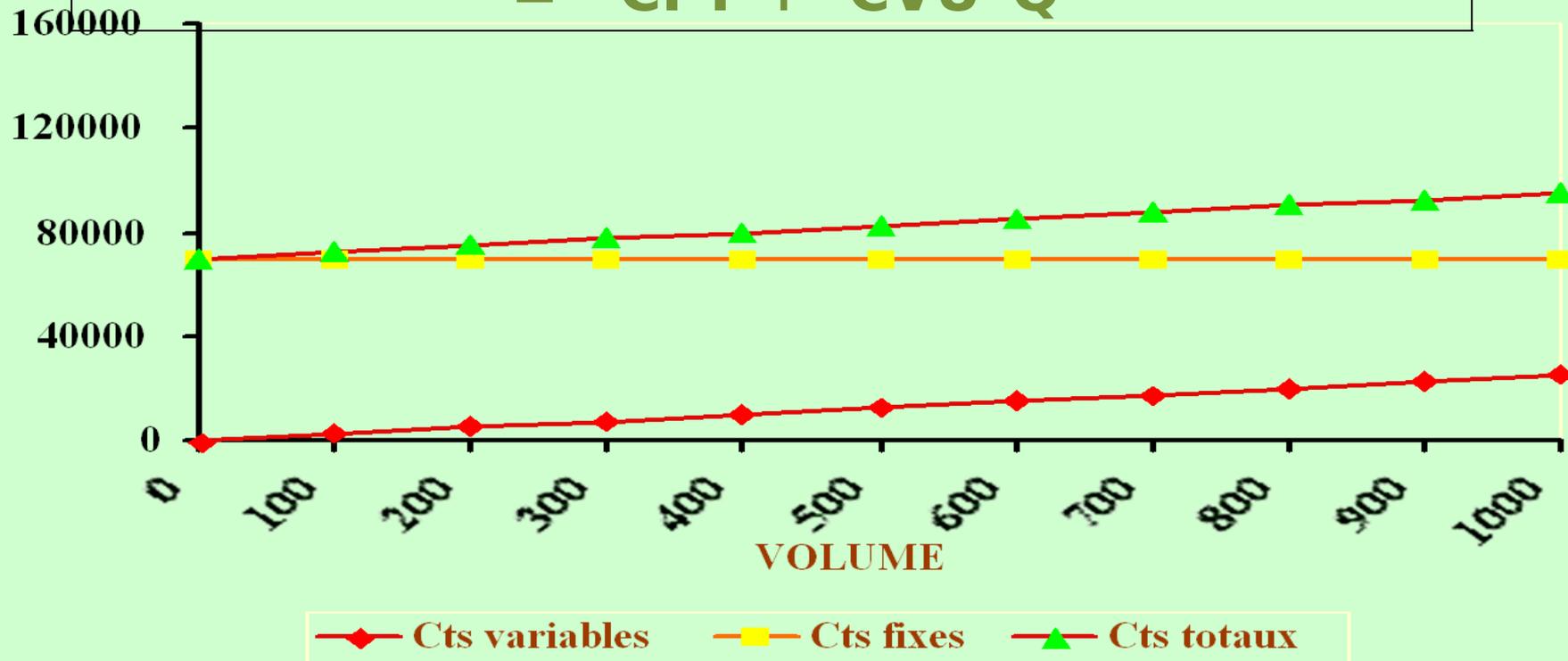
Les charges semi-variables ou les charges mixtes sont des charges qui se constituent d'une partie fixe et d'une partie variable.



Si l'on cumule les deux fonctions, nous obtenons le coût total de production :

Coûts totaux = Coûts fixes + Coûts variables

$$= CFT + CVU * Q$$



Exemple :

Votre entreprise paie 3 000 Dhs par mois en coûts fixes.

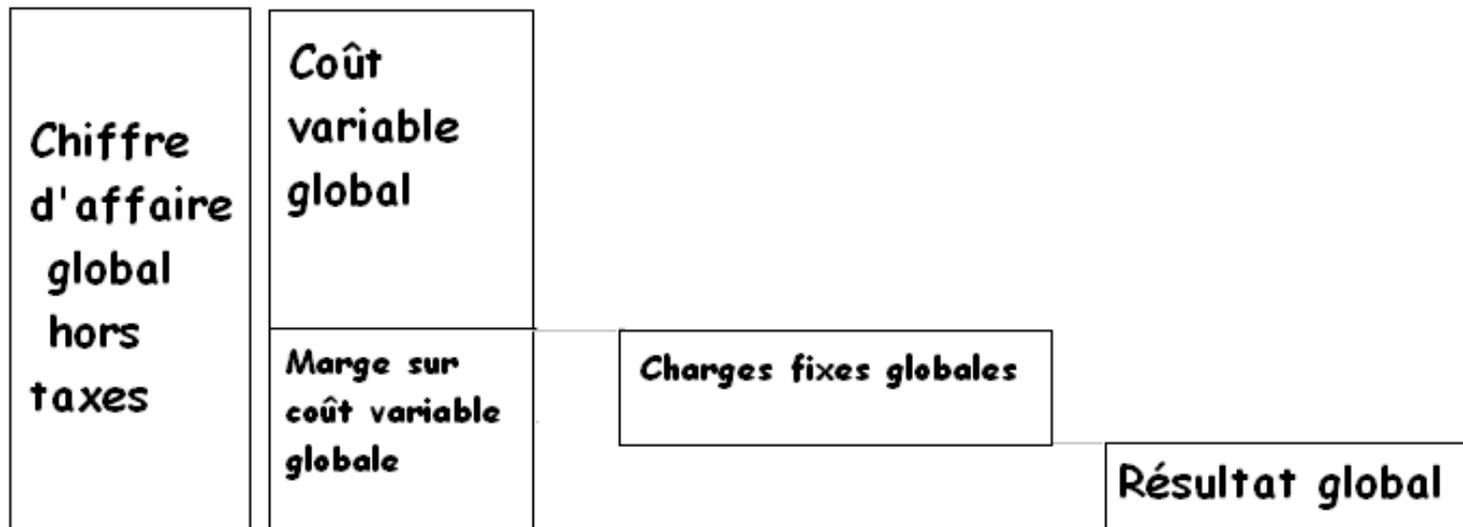
Vous payez également 15 Dhs par unité produite.

Le coût total pour produire 100 unités est de 4500 Dhs

$$\begin{aligned} \text{CT} &= \text{CF} + \text{CV} \\ &= \text{CF} + \text{P} \times \text{Q} \\ &= 3000 + (15 \times 100) \\ &= 3000 + 1500 = 4500 \end{aligned}$$

Le compte de résultat différentiel

Il s'agit de reconstruire le compte de résultat sur la base de résultat sur la base de différenciation entre charges variables et charges fixes selon le schéma suivant. Cette démarche conduit à définir une marge sur coût variable globale égale à la différence entre le prix de vente et le coût variable. Elle est un indicateur de performance puisqu'elle permet de mesurer la contribution de l'ensemble des produits à l'absorption des f



Le seuil de rentabilité

Définition

C'est le CA ou niveau d'activité que l'entreprise doit atteindre pour couvrir l'intégralité de ses charges (variables et fixes) et pour lequel elle ne dégage ni bénéfice ni perte.

Pour un chiffre d'affaires égal au seuil de rentabilité, on a donc :

$CA = CV + CF$, d'où $CA - CV = CF$, d'où Marge sur coût variable = CF

Définition par le calcul :

**Seuil de rentabilité = Charges fixes /
Taux de marge sur coût variable**

Soit des CF de 525 000, un taux de charges variables de 65 % (donc un taux de marge sur charges variables de 35 %), le seuil de rentabilité s'élève à $525\ 000 / 0.35$, soit 1 500

Méthodes de calcul

Méthode de calcul simple:

Cette méthode est la plus simple à exprimer : le seuil de rentabilité d'une activité est atteint quand le chiffre d'affaires est égal au montant des charges mobilisées par cette activité. Les charges comprennent les charges fixes et les charges variables. Les charges fixes correspondent aux charges indépendantes du niveau d'activité (exemple : frais de structure, amortissements, etc.) ; tandis que les charges variables varient proportionnellement au niveau d'activité (exemple : main d'œuvre, matière première, etc.).

SR si:

Recettes totales = Coûts totaux

Ou :

$$CA - (CF + CV) = 0$$

Méthode de calcul basée sur la marge:

Le SR est obtenu quand la marge entre le CA relatif au produit et les CV qui lui incombent devient supérieure à la somme des CF immobilisés pour le produire.

$CF / \text{Taux MCV} \geq 0$ ou bien :

$CA * CF / MCV \geq 0$

On en déduit la relation :

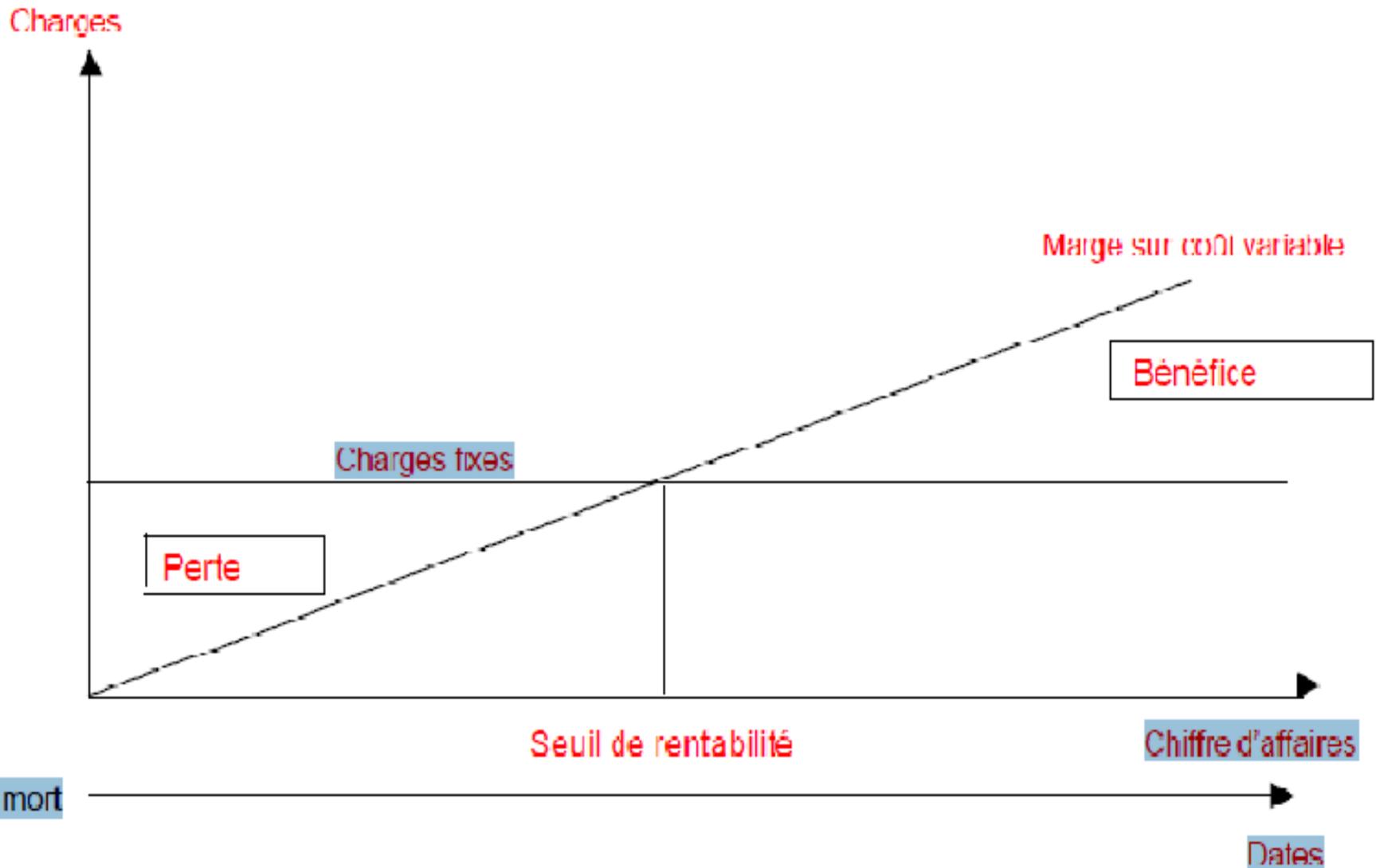
SR en valeur est atteint quand : $MCV / CF \Rightarrow 1$

SR en quantité est atteint quand : $(MCV \text{ unitaire} \times \text{qté}) / CF \Rightarrow 1$

N.B. : La marge sur coût variable $MCV = CA - CV$ (approche de calcul global). Dans le cas de calcul de la *marge unitaire* (par type de produit), elle est égale à la différence entre le prix de vente unitaire et le CV unitaire associés à chaque produit.

Cette manière de mesurer le SR est mathématiquement identique à la première méthode, mais met en évidence la marge réalisée au lieu du poids du CA.

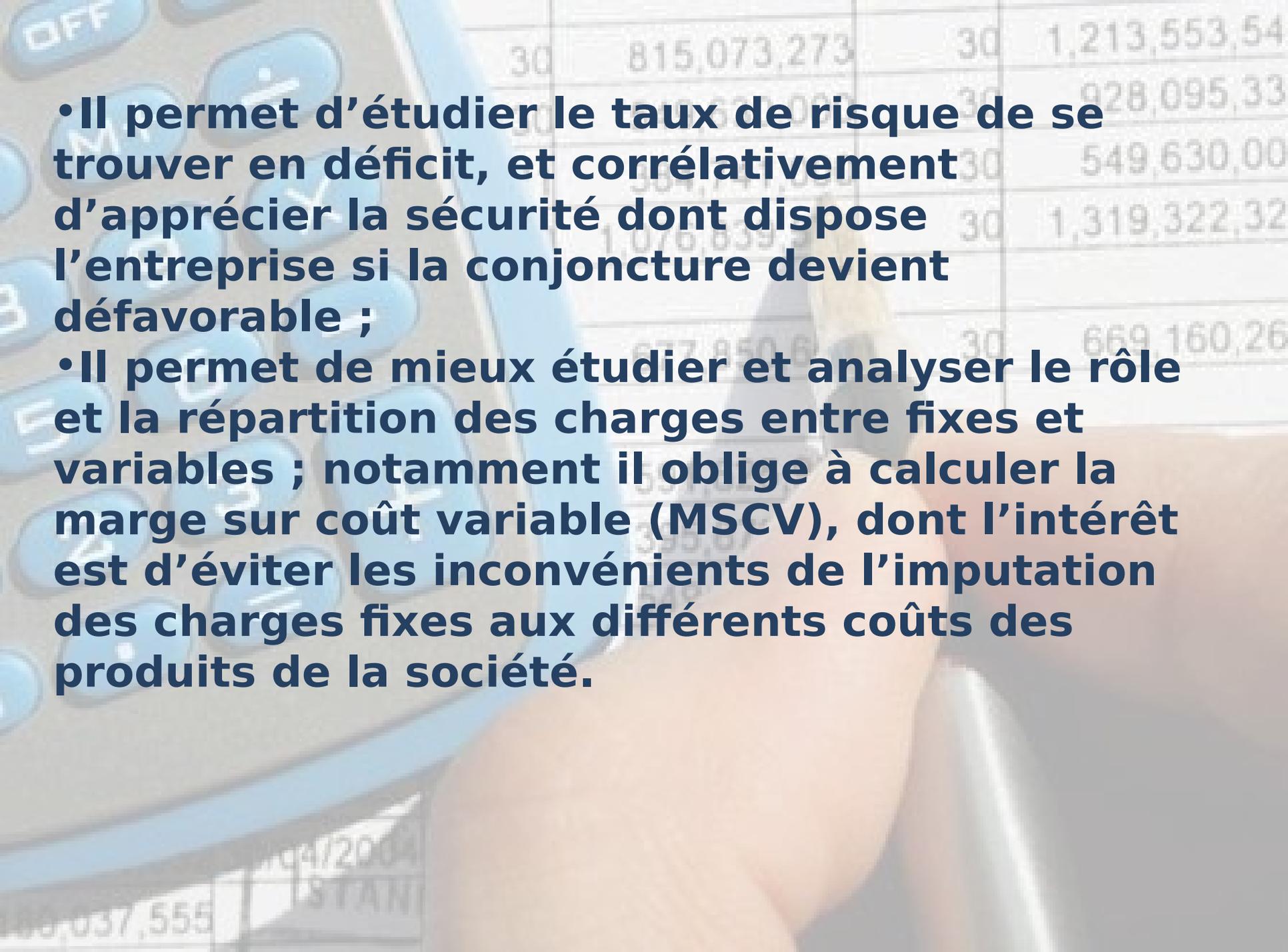
Représentation graphique du seuil de rentabilité



Utilité

Pour une entreprise, la détermination du seuil de rentabilité est nécessaire.

- **C'est un facteur de décision pour le lancement d'un nouveau produit sur le marché, ou son retrait ;**
- **Il permet de calculer le montant du chiffre d'affaires à partir duquel l'activité est rentable, ou la date à laquelle l'entreprise commencera à faire du bénéfice ;**
- **Il permet de savoir où se situe la marge réellement dégagée par la société à un moment donné ;**

- 
- Il permet d'étudier le taux de risque de se trouver en déficit, et corrélativement d'apprécier la sécurité dont dispose l'entreprise si la conjoncture devient défavorable ;
 - Il permet de mieux étudier et analyser le rôle et la répartition des charges entre fixes et variables ; notamment il oblige à calculer la marge sur coût variable (MSCV), dont l'intérêt est d'éviter les inconvénients de l'imputation des charges fixes aux différents coûts des produits de la société.

Limites

- C'est un système prévisionnel. La décision dépend donc de la qualité des données entrées dans le calcul de la marge, lui-même fonction du choix des données (quelle dépense est prise en compte ? selon quel critère ?) et de leur exactitude (le contrôle de leur réalité n'est possible qu'a posteriori).
- C'est un système normatif : certains coûts sont exclus, d'autres intégrés selon des clés de répartition souvent calculées de manière standard. Il ne représente donc qu'une simplification de la réalité.
- Et pourtant, c'est un système peu normé : les méthodes sont différentes d'une entreprise à l'autre, ou d'un exercice à l'autre. Il n'existe pas de "catalogue" des coûts à prendre en compte. La comparaison est donc difficile.
- C'est un système linéaire, c'est-à-dire qu'il fonctionne dans l'hypothèse où l'accroissement des ventes passe par un accroissement des coûts dans la même proportion. Ce système théorique n'existe pas dans la réalité, aucune dépense n'est parfaitement linéaire. Il existe

Le point mort

Le SR est principalement calculé en *monnaie*. Mais il peut être converti en *quantités produites* ou en *nombre de jours* de CA. De même, on peut déterminer la *date* à partir de laquelle l'entreprise atteint son SR. Dans ce cas, cette date représente le "point mort".

Le calcul est simple si l'activité de l'entreprise est régulière, c'est-à-dire que son CA se répartit régulièrement au cours de l'année. Dans ce cas, la date à laquelle l'entreprise atteint son point mort se calcule ainsi (en mois de CA) :

Seuil de rentabilité x 12 mois

Chiffre d'affaires annuel

Ou en jours de chiffres d'affaires :

SR x 360

Chiffre d'affaires annuel

La marge de sécurité

La marge de sécurité est la différence entre le CA (annuel) et le SR. Ce dernier étant le CA ou le niveau d'activité permettant de couvrir la totalité des charges (fixes et variables) supportées pour un exercice donné. Elle mesure la sécurité et par conséquent le risque supporté par une entreprise lorsque celle-ci est proche de son SR. Autrement, plus la marge est faible, plus l'entreprise est proche du seuil, et donc le risque d'entrer dans la zone de perte est immense et vice versa.

Elle mesure la marge de sécurité en % du CA et indique la baisse du CA que l'entreprise peut supporter avant d'être en perte. Plus le seuil de rentabilité est atteint tôt, plus l'entreprise dispose d'une marge de sécurité permettant de faire face aux problèmes de livraison, de pannes sur les machines, de grève ... Elle est définie par le rapport suivant :

$$(CA - SR) / CA$$

$$\text{Marge de sécurité} = CA - SR$$

C'est l'activité rentable au dessus du seuil de rentabilité

Indice de sécurité

. Il est aussi appelé la marge de sécurité relative ou taux de marge de sécurité. Cet indice représente le pourcentage de baisse que peut supporter le chiffre d'affaires sans entraîner de pertes.

Indice = (marge de sécurité/ CA hors taxe) x 100

Plus l'indice est élevé, meilleure est la sécurité de l'entreprise

Conclusion

Il est intéressant de prévoir le seuil de rentabilité dans un optique prévisionnelle pour savoir à partir de quel niveau de vente et à partir de quelle date une production sera rentable. Un calcul de seuil de rentabilité peut également être fait pour analyser une activité passée.

Cette notion comporte cependant des limites, en particulier lorsqu'une entreprise qui commercialise différents articles a des taux de marges très différents selon les articles.

Enfin les ventes à venir étant incertaines, il est possible de faire intervenir la probabilité de leur réalisation dans l'étude du seuil de rentabilité